Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1944)
Heft: (3)

Artikel: La chaussure
Autor: Bally, Max
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-792656

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA CHAUSSURE

Témoin parmi les plus anciens de la civilisation humaine, la chaussure s'est considérablement modifiée de son origine à nos jours. Il suffit pour s'en convaincre de visiter le Musée Bally de la chaussure, à Schönenwerd.

Le niveau atteint au cours de ces derniers siècles était certes déjà très élevé. Le développement des machines ouvrit toutefois à la chaussure des possibilités nouvelles, en lui permettant de suivre avec la plus grande souplesse les variations d'une mode sans cesse changeante et de se soumettre à tous ses caprices.

L'industrie suisse a été l'une des premières à reconnaître l'importance du facteur « mode » en matière de fabrication des chaussures. Ce fut grâce à ce fait que nos fabricants conquirent rapidement une place enviable sur le marché international. La chaussure suisse est, en effet, tenue en haute estime, depuis plusieurs dizaines d'années, par les grands centres de la mode. Ne se laissant pas décourager par un voyage souvent long, les acheteurs de Paris, Londres et New-York venaient, en temps normal, rendre régulièrement visite aux ateliers des fabriques suisses. Il leur était ainsi loisible de se rendre compte à quel point nos fabricants de chaussures suivaient l'évolution de la mode et gardaient un contact étroit avec la Haute Couture de Paris, contact indispensable pour pouvoir adapter la technique aux exigences du goût, faire de la chaussure un accessoire de mode digne de ce nom, et obéir au dicton bien connu qui veut, non pas que l'on habille ou vête, mais que l'on « gante le pied ».

Le 50 % du prix de la chaussure étant représenté par la matière première, il est tout naturel que l'on voue les plus grands soins au choix de cette dernière. C'est pourquoi des laboratoires de recherches, attachés aux fabriques, contrôlent et surveillent constamment toutes les matières premières utilisées afin de répondre aux vœux des clients les plus exigeants. « Nothing beats leather », dit un proverbe anglais. C'est pour porter le cuir à un degré de perfection toujours plus grand et le mieux adapter aux caprices de la mode que l'on a cherché à améliorer scientifiquement les procédés de tannage. Grâce à des efforts conjugués et à une étroite collaboration, tanneurs et fabricants suisses de chaussures sont parvenus à préparer les peaux de manière qu'elles habillent le pied de la façon la plus confortable en même temps que la plus élégante.

La question de la forme est aussi extrêmement importante. Car, tout en suivant jalousement les fantaisies de la mode, la chaussure ne doit en rien entraver le bien-être du pied ou son développement. Forts d'une expérience vieille de plus de cent ans, les fabricants suisses ont pu vaincre également cette difficulté et satisfaire aux désirs des détaillants de tous les pays.

Ces efforts, tendant sans cesse à la perfection, ne restèrent heureusement pas vains. Ce furent eux, en effet, qui assurèrent le prestige de la chaussure suisse sur le marché mondial et qui contribuèrent à maintenir cette renommée en dépit de la concurrence. La reconnaissance des fabricants suisses de chaussures va tout particulièrement à cet égard aux pays d'outre-mer pour la régularité avec laquelle ils acquirent des modèles les plus recherchés et pour la confiance qu'ils ne cessèrent de leur témoigner en dépit des circonstances.

Ce fut grâce à cette confiance qu'une industrie suisse des plus importantes put poursuivre son activité et attendre le moment où les frontières s'ouvriront de nouveau à l'exportation.

MAX BALLY.

SIBER & WEHRLI
GIGER